

Arlequin dans sa boutique

Arlequin dans sa boutique
sur les marches du palais,
fait répéter sa musique
à tous ses petits valets.
« La sol fa sol, la sol fa sol, si si la sol
fa mi ré do ».
Pour le bal chacun s'apprête car ce soir
on dansera.
Ecoutez le bal commence
On entend les musiciens.
Isabelle dit : « Quand je danse,
Mon cotillon va-t-il bien ?
Il va de-ci, il va de-là
Il va de-ci, il va de-là.
C'est charmant, Ah ! Quelle chance
Monseigneur m'invitera.
Monseigneur Polichinelle
Arrive en habit d'argent.
Et pour inviter la belle
Prend son air le plus galant.
Ah ! qu'il est laid, Ah ! qu'il est sot,
Ah ! qu'il est laid, Ah ! qu'il est sot.
« Mille regrets, dit Isabelle
Mais je danse avec Pierrot.



Paul en Arlequin - Pablo Picasso
1924

La culbute du clown

Le clown caracole
Il fait des cabrioles,
Coucou par-ci,
Coucou par-là,
Perché sur l'escabeau,
Il chante du bel canto.
Il fait un couac,
L'escabeau craque,
Se casse et chute.
Le clown culbute.

Corinne Albaut

Le cirque au clown jaune - Marc Chagall
1967

La pipe à bulles

Au cirque d'hiver,
Sur un fil de fer,
Un clown fait des bonds
Dans sa pipe à bulles,
Le clown funambule
A mis du savon
Il souffle aussi fort
Que le vent du Nord
Dans sa pipe en terre.
Mais rien n'en ressort,
Et le clown alors
Se met en colère
Soudain de la foule,
Sans bruit, se dégage
Un ballon de plage.
Il s'envole et roule
Sur le chapeau boule
Du clown funambule
Qui rit, ahuri,
Se tord, s'applaudit,
Salue, gesticule.
Il croit le ballon
Sorti du savon
De sa pipe à bulles.

Pierre Coran



Le cheval, l'écuyère, le clown - Henri Matisse
1943-1944

Le lion

Le lion bâille
Comme un gros chat,
Il se prélasse
Comme un gros chat

Il lance la patte
Comme un gros chat
Joue les pachas
Comme un gros chat

Mais quand le lion rugit,
Il fait trembler le chapiteau,
Nul chat ne fait miaou comme ça.

Finalement non,
Le lion,
Ça n'est pas un gros chat.

François David

Le cirque

Jean- Pierre Voidies

Zim ! Zim ! Zim !
Cymbale sonne et l'on se grime
Le funambule fait la " gym "
Pour s'échauffer, car ça commence

L'éléphanteau entre en sa danse
Et le lionceau fait révérence
Mais il voudrait bien une lime
Pour ses barreaux - terrible engeance

Zim ! Zim ! Zim !
Le trapéziste est dans les cimes
Trapèze fin, tu te balances
Jongleurs, lancez bien en cadence
Tous vos ballons prenant semblance
D'un grand soleil - Que l'on s'escrime !

Et que l'on rie quand le clown mime !
Et qu'on écoute sa romance !

Zim ! Zim ! Zim !

Les bohémiens

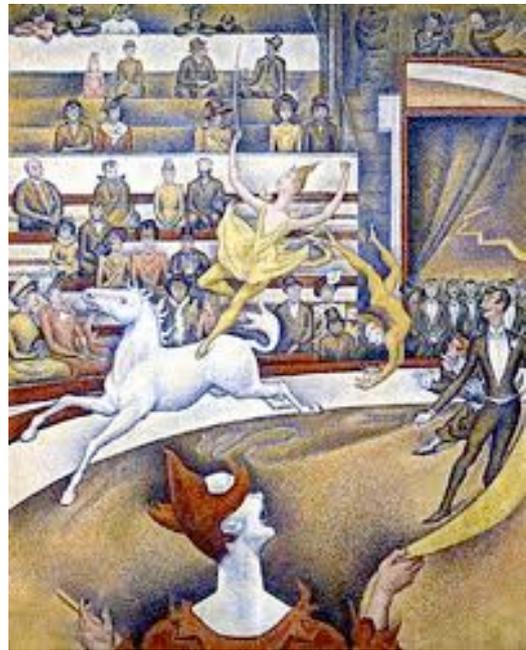
Maurice FOMBEURE

Les Bohémiens sont au village
Les femmes lisent dans les mains :
" Vous vous marierez, ma fille,
Vous vous marierez.
-D'ici peu ? -Je ne sais, mais vous vous
marierez. "

Les Bohémiens volent les poules,
Les oies, les oeufs, les navets.
" Ils sont partis, quel ennui " Disent les filles.
" Ils sont partis, quelle chance " disent les
vieux de l'endroit.

Les Bohémiens reviendront
(Ils sont comme une tour de ronde)
Egayer le pauvre monde.
Puis ils le voleront.

Bohémiens, bohémiens, vos destins valent les
mlens.
Moi je suis le pauvre monde.
Bohémiens, bohémiens, vous avez tout -je n'ai
rien.



Le cirque - Georges Seurat
1891

La roulotte

Jean-Pierre VOIDIES

La roulotte brinquebale
Sur la route. E]le contient,
Un jongleur avec ses balles
Un savant tout petit chien

La roulotte sonne, tinte
Ça descend-Serrez le frein
Belle boîte fraîche peinte
Sur des roues jaune serin

Elle quitte mon village
Le grand bourg l'attire au loin
Elle emporte avec ramage
Des grelots de tambourin

Tout un cirque

Tes torches enflammées,
Tu arrives à jongler
Sous toi, les lions rugissent
Attendant que tu glisses.
D'accord, tu es à l'aise,
Debout sur ton trapèze.
Mais ne fais pas, mon vieux,
Tout un cirque pour si peu

Au cirque

Ah ! si le clown était venu !
Il aurait bien ri mardi soir :
Un magicien en cape noire
A tiré d'un petit mouchoir
Un lapin, puis une tortue
Et, après un joli canard.
Puis il les a fait parler
En chinois, en grec, en tartare.
Mais le clown était bien ennuyé.
Il dut faire l'équilibriste
Tout seul sur un tonneau percé.
C'est pourquoi je l'ai
dessiné
Avec des yeux tout
ronds, tout tristes
Et de grosses larmes qui
glissent
Sur son visage enfariné.

Maurice Carême

Clown

Je suis le vieux Tourneboule
Ma min est bleue d'avoir gratté le ciel
Je suis Barnum, je fais des tours
Assis sur le trapèze qui voltige
Aux petits, je raconte des histoires
Qui dansent au fond de leurs prunelles
Si vous savez vous servir de vos mains
Vous attrapez la lune
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la
prendre
Moi je conduis des rivières
J'ouvre les doigts elles coulent à travers
Dans la nuit
Et tous les oiseaux viennent y boire
Sans bruit
Les parents redoutent ma présence
Mais les enfants s'échappent le soir
Pour venir me voir
Et mon grand nez de buveur d'étoiles
Luit comme un miroir

Werner Renfer



Alexander Calder - Le cirque

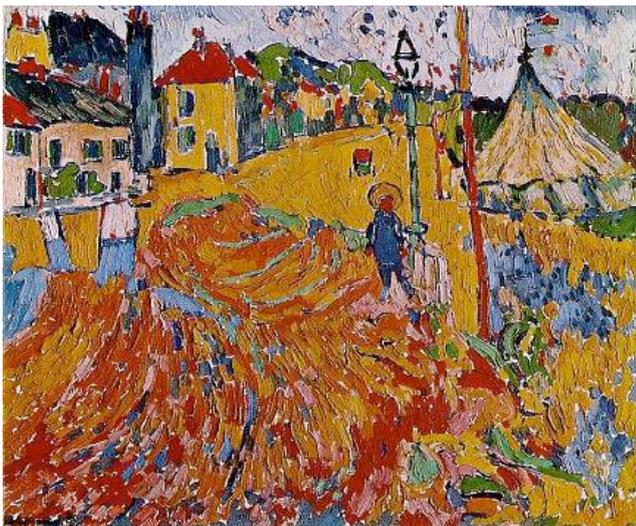
Au cirque

Au grand cirque de l'Univers,
On voit sauter des trapézistes,
Des clowns, des jongleurs, des
artistes
S'envoler à travers les airs.

L'écuyère sur ses chevaux
Passe du noir au brun, au blanc,
Le funambule, sans élan,
Droit sur son fil, saute là-haut.

Tout saute à s'en rompre le crâne
Les lions sur des tambours dorés,
Les tigres sur des tabourets...
Moi, je saute du coq à l'âne.

Jacques Charpentreau



**Le cirque - Maurice de Vlaminck
1910**



**La parade du cirque - Fernand Léger
(1952)**

La parade

Ohé ! Ohé ! C'est la parade,
Tout le cirque est en promenade !
Avec les ours et les chevaux,
Les éléphants et les chameaux.

Regardez les clowns et les magiciens,
Et ces petits chiens qui dansent si bien.
Hé ! Vous entendez les trompettes !
Ho ! Vous voyez les marionnettes !

Et tous ces costumes aux vives couleurs
Qui resplendent de bonheur.
Ah ! Ce désir qui pique, pique
D'aller vite, vite au cirque.

François David